

Voici le jour venu qu'il faut quitter mon village

085_01_2020_0809
JPB-EA-08711
1066**

Voici le jour venu qu'il faut quitter mon village
Faut quitter mon village, mes amis, mes parents
Et ma jolie maîtresse que mon cœur aime tant

En arrivant au camp l'on m'a mis de garde
On m'a mis de garde à la porte du quartier
Passez, cher camarade, passez y sans pleurer

Étant de faction, passe mon capitaine
Courage me dit-il, courage mon enfant
Vous aurez de la peine à finir vos deux ans

Voilà onze heures, minuit, personne m'y relève
Viens donc, cher camarade viens donc m'y relever
Faire la sentinelle à la porte du quartier

Étant jeune garçon tu vas voir ta maîtresse
Tu vas voir ta maîtresse dans le coin du foyer
Pendant que nous y sommes, dans ce triste métier

0093_1997_peraudeau_clement
manuscrit Clément Peraudeau, Saint-Révérend, 1909
saisie Michel Habert